

Une troisième partie ajoute encore à l'intérêt et à l'utilité de cet excellent recueil : c'est celle qui est intitulée : *Trouvailles et Curiosités*. On y voit de tout, et souvent des documents inédits, dont quelques uns sont très précieux pour l'histoire.

Depuis sa fondation, l'*Intermédiaire* a rendu d'innombrables services à la science. Qu'il suffise de dire qu'il a donné la solution de plus de dix mille questions enregistré plus de trente mille réponses, et publié près de deux mille lettres et documents inédits sur la littérature, les sciences, l'histoire et les beaux-arts.

Dans un pays comme le nôtre où les sociétés savantes sont rares et où il est presque impossible d'avoir accès aux trois ou quatre grandes bibliothèques publiques que nous possédons, à moins de déplacements ennuyeux et de frais considérables, les chercheurs ou les gens d'étude se trouvent pour ainsi dire comme isolés.

Pourtant, parmi les trois ou quatre cents littérateurs, collectionneurs, bibliophiles ou amateurs, archéologues ou numismates que nous comptons dans notre province, il n'est pas un travailleur qui n'éprouve, à un moment donné, le besoin de recourir à la science d'autrui.

Que faire alors ?

Consulter les amis que l'on a autour de soi ? Ecrire nombre de lettres à ceux qui demeurent dans les villes ou près des sources où l'on peut puiser ?

Combien ont pu obtenir de cette façon les renseignements nécessaires pour mener à bien leurs recherches ?

C'est pour essayer d'atteindre le but que se proposent l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* de France et les *Notes and Queries* d'Angleterre que nous commençons aujourd'hui la publication du *Bulletin des recherches historiques*.

Pour nous, le besoin d'un recueil de ce genre dans notre province ne fait pas de doute. Il suffit de consulter ceux qui, parmi nous, ont la réputation de s'occuper sérieusement de livres, d'histoire ou de science. Que l'on demande, par exemple, à Monseigneur Tanguay, à l'abbé Verreau, à M. Benjamin Sulte, au directeur des archi-